

Le Grand Reset, un pacte suicidaire



[Source : Le Saker Francophone]

Par Dmitry Orlov – Le 8 février 2021 – Source Club Orlov

[NdNM : Dmitry Orlov est doué d'un type d'humour, éventuellement noir, plus ou moins sarcastique et particulièrement drôle pour ceux qui y sont sensibles.]

La récente rencontre virtuelle des plus riches du monde à Davos a fait beaucoup de bruit. En prélude à cette rencontre, l'éternel coureur des jupons ploutocratiques, Klaus Schwab a publié un très court livre sur ce qu'il appelle le « *Grand Reset* ». Il a donné naissance à des slogans accrocheurs tels que « *Tu ne posséderas rien... et tu en seras heureux.* » L'une des personnes invitées à prendre la parole lors de cette réunion était Vladimir Poutine. Ce qu'il a dit a mis ces gens en état de choc. « *Mais qu'en est-il de l'Europe ? !* » s'est mis à crier Schwab dès que Poutine eut fini de parler. « *M. Poutine, la Russie sauvera-t-elle l'Europe ? !* » « *Peut-être* », dit Poutine. Parmi les dignitaires réunis, 80 d'entre eux se sont immédiatement inscrits à une conférence privée avec Poutine, cherchant comment être parmi les invités. Après avoir pris tout cela en considération et l'avoir laissé mijoter dans ma tête pendant quelques semaines, je crois que je comprends maintenant ce qu'est le « *Grand Reset* » : c'est un pacte pour un suicide de l'oligarchie. Permettez-moi de vous expliquer...

Dans son discours, Poutine a exposé quelques nouvelles idées audacieuses. Je ne sais pas si Schwab a compris que Poutine lui a dit très poliment d'aller au coin et de sucer son pouce, mais en tant qu'homme à idées, Schwab est un désastre. Sa pensée est un mélange de platitudes pompeuses, de vœux pieux et d'incessantes contradictions, le tout servi par une ferveur révolutionnaire sénile digne de Léon Trotsky qui, à 141 ans maintenant, serait en effet assez sénile. Les dirigeants occidentaux semblent avoir accepté le concept du « *Grand Reset* » de Schwab et abusent d'un autre slogan accrocheur : « *Reconstruire en mieux !* »

Schwab pense que le coronavirus offre une grande opportunité pour son « *Grand Reset* ». En effet, cet horrible fléau a déjà tué plus d'un tiers de la population mondiale et le monde ne sera plus jamais le même. Oh, attendez,

c'est à la *Grande Peste* que je pensais, pas au « *Grand Reset* » – je confonds toujours les deux...

D'après les derniers chiffres officiels, le coronavirus n'a tué que 0,02821% de la population mondiale, dont 73,6% de retraités, la plupart des autres étant déjà gravement malades. Beaucoup d'entre eux sont en fait morts du rhume ou de la grippe ou d'une infection bactérienne ou fongique et n'ont été testés positifs au coronavirus que par un test PCR, toujours aussi peu fiable, mais nous ne saurons jamais combien. Le coronavirus a tué un nombre d'enfants qui apparaît à peine dans l'épaisseur du trait et moins de 0,001% de personnes en bonne santé dans leurs années de vie active (18 à 45 ans). Cela représente moins d'une personne sur un million.

Le nombre de décès dus à l'introduction d'objets étrangers dangereux, tels que des ampoules électriques, dans l'anus est nettement inférieur, même si l'on peut se demander dans quelle mesure. Dans cette optique – jeu de mot assumé – la position du gouverneur de New York, selon laquelle « *aucune mesure, aussi draconienne soit-elle, ne peut être considérée comme imprudente si elle sauve ne serait-ce qu'une seule vie* », incite à interdire toutes les ampoules et à rester assis dans le noir en toute sécurité. La sécurité parfaite est impossible et si c'était le cas, ce serait une mauvaise idée : nous serions dans le collimateur pour être lauréat du prix Darwin. La sécurité parfaite ne devrait pas exister. Les idiots sont produits naturellement et nous rendent tous un grand service en mourant le plus tôt possible.

Une autre chose qui ne devrait pas exister est le SARS-COV-2 de la Covid-19. Comme vous l'avez peut-être déjà supposé, il s'agit d'un coronavirus. Les coronavirus sont très communs dans toutes sortes d'espèces ; il y en a au moins une douzaine chez l'homme qui ne provoquent pas de maladie particulièrement grave. Un fait communément admis concernant les coronavirus – et la plupart des autres virus, à l'exception spécifique du lyssavirus qui provoque la rage – est qu'ils sont spécifiques à une espèce. Il existe un coronavirus pour chien qui leur donne la diarrhée, un coronavirus pour chat qui les tue, et aucune proximité de chats, de chiens et d'humains au cours de milliers d'années n'a fait sauter ces coronavirus d'une espèce à l'autre.

Et puis on s'attend à ce que nous croyions qu'un virus de chauve-souris a sauté sur l'homme. L'analyse du génome du virus a montré qu'il a simultanément emprunté une protéine de pointe à un coronavirus humain lui permettant de pénétrer dans les cellules humaines et le mécanisme de réplication du VIH – qui cause le sida – lui permettant de se répliquer dans les cellules humaines. Bien sûr, tout est possible, mais ce qui est plus probable, c'est que quelqu'un a fabriqué ce virus.

Est-ce que ce genre de choses arrive ? On pourrait penser qu'une personne qui veut rendre les virus plus mortels a sa place dans une camisole de force dans une cellule capitonnée, mais apparemment certains d'entre eux se sont échappés et sont allés travailler pour le gouvernement américain. Selon la revue *Nature*, « *les chercheurs qui étudient les virus en laboratoire les*

rendent parfois délibérément plus dangereux pour aider à préparer de meilleures réponses aux épidémies qui pourraient survenir naturellement. » Et parfois, ce qui se passe dans le laboratoire ne reste pas dans celui-ci.

Non seulement ce virus est susceptible d'avoir été concocté en laboratoire, mais il semble qu'il ait été concocté de manière incompétente. C'est un virus minable qui ne se réplique pas bien : au lieu de fabriquer des particules virales fonctionnelles et bien formées, il fabrique toutes sortes de déchets moléculaires qui provoquent ensuite de graves réactions allergiques. Vous avez probablement entendu parler des tempêtes de cytokines ? La libération de cytokines est essentielle à presque tous les stades de la réponse immunitaire aux allergènes. Les enfants sont immunisés grâce à un organe appelé thymus qui est « *le plus grand et le plus actif pendant les périodes néonatale et préadolescente* ».

Là encore, tout est possible, mais certaines choses sont plus probables que d'autres. Un coronavirus passant spontanément de la chauve-souris à l'homme est extrêmement improbable. Un projet de recherche financé par le gouvernement américain, super effrayant et maléfique, qui tournerait horriblement mal semble non seulement beaucoup plus probable, mais il a aussi une certaine dose d'inévitabilité. Étant donné la dégradation actuelle des États-Unis, à ce stade, presque tout ce que font les États-Unis tend à se transformer en boomerang. Jusqu'à présent, il y a eu 2,31 millions de décès dus au coronavirus dans le monde et 463 000 aux États-Unis, ce qui est huit fois pire par habitant que la moyenne du reste du monde. Bien joué, les intrépides fabricants de boomerangs de gain de fonction, financés par le gouvernement américain !

Ce qui est un désastre pour la plupart est une opportunité pour quelques-uns, et Klaus Schwab, pour sa part, semble penser que si la vie vous donne une boîte de boomerangs, alors vous devriez vous dépêcher de les utiliser pour vous assommer. Le point de vue de Schwab est que nous n'aurons pas le coronavirus pour toujours, donc nous devrions vraiment nous dépêcher avec le « *Grand Reset* » ou nous allons manquer la chance de nous tenir tous par la main et de sauter par ce qu'il appelle « *la fenêtre d'opportunité* » et le monde ne sera plus jamais, le même parce que vous ne pouvez pas vous baigner deux fois dans la même eau d'une rivière, ou inventer votre propre idée stupide car je ne me soucie pas beaucoup de ces absurdités. Schwab ressemble vraiment à une caricature pour le dysfonctionnement cognitif occidental, alors laissons-le dans son coin à sniffer de la colle et retournons à Poutine.

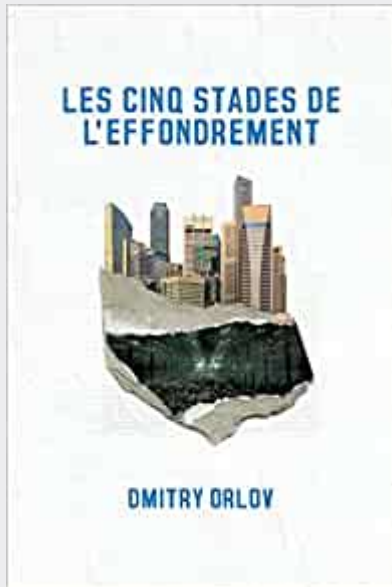
Poutine a dit que le système libéral occidental est mort et que la Russie ne plongera pas dans ces absurdités de « *Grand Reset* ». Au lieu de cela, il a exposé ses propres principes pour ce qu'on appelle en Russie « *l'État social* » : un État qui fonctionne bien et qui sert les intérêts de ses citoyens. L'Occident peut suivre ce programme ou non. Mais si ce n'est pas le cas, un désastre humanitaire de l'ampleur de la Seconde Guerre mondiale semble très probable. Vous pouvez lire l'intégralité de son discours sur le site du Kremlin. Vous pouvez également comparer son discours à celui du

Chinois Xi. Xi n'a pas non plus gobé ces absurdités de « *Grand Reset* », et son grand plan semble étrangement bien harmonisé avec celui de Poutine.

La bonne façon de faire avancer le monde est un sujet énorme que je réserve pour un autre jour. Ici, je veux juste répondre à la question « *Qu'est-ce que le « Grand Reset », vraiment ?* » Réinitialiser quelque chose, c'est le remettre dans son état initial. Quel était l'état initial de votre compte bancaire lorsque vous l'avez ouvert pour la première fois ? Zéro, exactement ! Et que contrôle un conclave des super-riches du monde ? Les finances, bien sûr ! Je pense qu'il serait plus juste de l'appeler la Grande Annulation. Mais comment les super-riches vont-ils déterminer qui sera annulé et qui ne le sera pas ?

Puisque les pauvres, par définition, n'ont rien à annuler et que la classe moyenne n'existe plus qu'en tant que dépositaire d'une dette qui s'annule progressivement, les super-riches n'ont qu'eux-même à annuler. Et comment, je vous prie, vont-ils décider qui sera annulé et qui ne le sera pas ? Lanceront-ils les dés ? Se livreront-ils à des duels ? Laisseront-ils un robot à base d'IA décider ? Toutes ces propositions semblent farfelues ; après tout, nous parlons des bâtards les plus avides du monde qui sont sur le point de tout perdre. Aimerez-vous que tous vos comptes bancaires soient annulés alors que votre voisin est épargné ? Vous voyez ce que je veux dire ? Non, il n'y a qu'un seul moyen pour qu'ils acceptent tous de partir : sauter de la falaise tous ensemble, en se tenant la main. Dans ce contexte, « *Reconstruire en mieux* » est un rêve de vie après la mort : le vaisseau spatial de sauvetage d'un futur qui ne viendra jamais.

Ce qu'ils appellent le « *Grand Reset* » est un pacte suicidaire. S'ils se précipitent pour en finir alors que la pandémie de coronavirus, si mortelle soit-elle, fait toujours rage, c'est pour que leur suicide collectif paraisse moins ridicule. Après tout, si la fausse pandémie passe et que le système financier occidental n'implose qu'à ce moment-là, ce sera comme si tous les grands oligarques sortaient simultanément sur leurs balcons, dans leurs temples, installaient des peaux de bananes, soigneusement positionnées sur le parapet du balcon, et dansaient de manière synchrone en tombant sur les piques des hallebardes décorant la clôture du lieu. La moitié de la planète verrait cela et mourrait aussi de ... rire. La pire des morts est une mort ridicule, et l'effondrement financier de l'Occident doit donc se produire pour que l'on puisse dire que « *le coronavirus l'a fait !* » de manière plausible comme excuse ; d'où la ruée.



Dmitry Orlov

Le livre de Dmitry Orlov est l'un des ouvrages fondateurs de cette nouvelle « discipline » que l'on nomme aujourd'hui : « collapsologie » c'est à-dire l'étude de l'effondrement des sociétés ou des civilisations.

Traduit par Hervé, relu par Wayan, pour le Saker Francophone